

Aimer ou avoir raison ? J'ai choisi...



Elisabeth Dugas



Aimer ou avoir raison : est-ce que ces deux éléments sont compatibles ?

Dès que nous commençons à parler, à comprendre les choses et à réfléchir par nous-mêmes, nous nous forgeons des convictions et nous donnons notre avis.

Un de mes enfants est rentré un soir de l'école en nous déclarant avec conviction :

“Bruxelles est la capitale de l'Espagne”. Impossible de le faire changer d'avis parce qu'il affirmait : “C'est la maîtresse

qui l'a dit". Devant son obstination, nous lui avons suggéré de demander le lendemain à sa maîtresse quelle était la capitale de l'Espagne...

Avoir une conviction ne signifie pas forcément avoir raison. Nous pouvons très bien être dans l'erreur. Mais qu'on soit un enfant de huit ans ou un adulte, il nous est souvent difficile de reconnaître qu'on s'est trompé.

On dit souvent de quelqu'un qui a des convictions et qui les communique spontanément, qu'il "a un caractère bien trempé", qui peut s'avérer une aide précieuse face à des situations ou des choix difficiles. Mais il peut vite devenir insupportable car, comme il est convaincu qu'il a raison, il a tendance à vouloir que tout le monde partage son avis. Il cherche donc à influencer et à convaincre tous ceux qu'il côtoie.

Un exemple :

Ma maman faisait merveilleusement bien la ratatouille provençale, ce plat plein de soleil avec des légumes d'été. Ce mélange des couleurs, des consistances et des goûts avait toujours beaucoup de succès. Je fais approximativement la même recette, car je n'ai pas toujours la liste exacte des ingrédients.

La ratatouille existe aussi dans le Limousin où je vis depuis longtemps. Tous les légumes sont épluchés et on y ajoute des pommes de terre. Cette (presque) purée de légumes est très bonne, mais ce n'est PAS de la ratatouille !!!

Il m'est arrivé de défendre la recette héritée de ma maman, pour finalement réaliser que ce débat s'avérait vraiment sans intérêt et pouvait susciter des tensions inutiles. Alors

qu'on parlait de deux plats délicieux. (Enfin un plus que l'autre !)

Deux années bizarres et compliquées

Ces deux dernières années m'ont permis, comme à beaucoup je crois, de mettre le focus sur ce qui est essentiel dans ma vie. Après ma relation à Dieu, c'est ma relation avec les membres de ma famille, des plus proches aux plus lointains.

Les temps de famille, avec un pourcentage significatif de "caractères bien trempés" ont déjà suscité dans le passé des tensions voire des brouilles.

“S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.”

Avec mes enfants et mes petits-enfants, nous avons du plaisir à nous retrouver pour manger, bien sûr, mais aussi chanter (attention les oreilles !), nous balader ou faire des jeux de société.

Ces temps sont très précieux pour moi, et encore plus depuis deux ans.

Venons-en aux faits !

Quand un sujet m'interpelle ou m'intéresse, je cherche à comprendre et à en savoir plus. J'en arrive souvent à avoir des arguments et

même des convictions. Et j'aimerais faire profiter mes proches de ces infos qui (selon moi) pourraient les aider dans leur vie... Mais ça ne marche pas comme ça ! Car eux aussi ont leurs idées ou leurs convictions sur ces sujets, et malheureusement, (pour eux !) elles sont souvent différentes, quelquefois même opposées aux miennes.

Alors quoi faire ?

Quand j'ai identifié un sujet qui provoque des débats passionnés, bruyants et au final très désagréables et stériles, j'essaie quand c'est possible de choisir d'autres sujets de conversation, ou alors de m'éloigner.

**Ce n'est pas dans ma nature de me taire,
mais je choisis alors d'aimer.**

Et même si je pense avoir raison, ce qui est le propre d'une conviction, je préfère garder le silence et profiter de la présence de ceux que j'aime. Je précise que je n'y arrive pas toujours.

Je prie aussi pour eux, individuellement et ensemble. Comme je suis veuve, je n'ai pas d'autre soutien spirituel journalier que le Seigneur. Je m'appuie vraiment sur lui pour tout ce qui concerne ma famille. Je ne les assomme pas avec mes convictions spirituelles, mais ils savent tous que je prie pour eux. Et je vois souvent de belles réponses à mes prières !

Merci Seigneur pour ma famille !

Merci pour ta présence permanente à mes côtés et à leurs côtés !
Merci pour ton amour, ta paix et ton conseil qui viennent toujours au secours de peurs, de mes manquements et de leurs besoins.

Merci Seigneur pour toutes les belles choses que j'observe d'année en année !

Merci Seigneur pour cette nouvelle année de marche avec toi !

“Mettons notre cœur et notre âme dans tout ce que nous faisons, comme si c'était pour le Seigneur lui-même et non pour des hommes.

Colossiens 3.23”

ElisabethFamille
Dugas & co

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



275 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com

